

Repère thématique¹ : Les psychologues et l'ergonomie

Au fil des entretiens

159 entretiens ont été réalisés auprès de celles et ceux qui ont contribué à développer et enrichir l'ergonomie francophone. Ce sont des récits de vie recueillis auprès de professionnels du monde du travail (ergonomes, psychologues du travail, physiologistes, médecins du travail, ...) en retraite ou proches de l'âge de la retraite ou ayant définitivement quitté le domaine de l'ergonomie. La commission « Histoire » de la SELF continue à enrichir régulièrement ce fond documentaire, mais souhaite le valoriser en facilitant l'accès aux différents publics intéressés.

Pour cela, les membres de la commission rédigent et mettent en place des « index » portant sur des thèmes particuliers (influence de l'informatique sur l'ergonomie, syndicats, ergonomie hospitalière, ...). Ces index se présentent sous la forme de textes de présentation, enrichis de verbatim extraits des entretiens.

Cependant, basés sur des entretiens présentant les défauts et limites intrinsèques de la méthode d'entretien ouvert : lacunes du récit ou de datation des faits, subjectivité, etc., ils n'ont, en aucun cas, vocation à se substituer aux ouvrages et publications savants (manuels, encyclopédies, dictionnaires, articles scientifiques traitant de l'ergonomie).

Les psychologues et l'ergonomie

Corpus des entretiens concernés

La présence de psychologues de formation parmi les pionniers de l'ergonomie est ancienne, largement antérieure à la création de la SELF en 1963, et même antérieure à la création du terme « ergonomie », mais cela ne concerne pas nos entretiens, dont les premiers datent du début des années 2000. Sur les 159 entretiens réalisés à ce jour, 46 personnes sont concernées soit presque 29 %. Nous n'avons retenu que les cursus complets de formation en psychologie (qui ont évolué au cours du temps). On y dénombre 12 femmes (environ 26 %) et 34 hommes (environ 74 %). Leurs années de naissance s'étalent de 1921 ([Jacques Leplat](#)) à 1981 ([Maude Demenois](#)), soit une étendue de 60 ans. Pour l'essentiel, leur carrière en ergonomie s'est donc déroulée après la création de la SELF (1963). Rappelons que parmi les 9 fondateurs de la SELF, deux étaient psychologues, [Jacques Leplat](#) et Jean-Marie Faverge².

Évolution de l'offre de formation en psychologie

La formation en psychologie a évolué au travers de plusieurs réorganisations des études universitaires, qui ont influencé la rencontre des psychologues avec l'ergonomie. La philosophie fut initialement le giron des études de psychologie avant la création de la licence de psychologie à la Sorbonne en 1947, qui était composée de 5 certificats (psychologie générale, commun avec la licence de philosophie ; psychologie sociale, commun avec la licence de sociologie ; psychologie de l'enfant et de l'adolescent ; psychophysiologie générale, psychophysiologie comparée). Précédée généralement du CELG (Certificat d'études littéraires générales)³ en un an, commun à toutes les disciplines littéraires, cette licence de psychologie (appelée ensuite « ancien régime », AR) pouvait être suivie d'un ou de plusieurs diplômes spécialisés organisés à l'Institut de psychologie de Paris (IPP). Ces diplômes n'étaient pas obligatoires pour exercer la profession de psychologue, mais étaient fréquemment choisis et recherchés professionnellement. Parmi eux, jusqu'en 1974, le diplôme de psychologie

¹ Cet article est une publication de la Commission Histoire de la Société d'Ergonomie de Langue française. Tout usage, citation ou publication de l'intégralité du texte ou d'un extrait doit porter la référence : Repère thématique: « Les psychologues et l'ergonomie ». Commission histoire de la SELF – 06/2026 <https://ergonomie-self.org/wp-content/uploads/2026/06/rt-les-psychologues-et-lergonomie.pdf>

² Initialement mathématicien. Nous n'avons pas d'entretien le concernant.

³ Ou d'un autre certificat de premier cycle universitaire scientifique.

industrielle (primitivement dénommé « diplôme de psychologie appliquée »), offrait une initiation à l'ergonomie, restée longtemps unique.

En 1967, une première réorganisation des études définissait un cursus de psychologie en 4 ans : un premier cycle en deux ans sanctionné par le DUEL (Diplôme universitaire d'études littéraires), suivi d'une année de licence que nous pourrions appeler « nouveau régime » (à ne pas confondre avec la précédente licence dite AR) en 2 certificats C1 et C2, et suivie d'une année de maîtrise comportant 2 certificats optionnels C3 et C4.

En 1973, le DUEL a été remplacé par le DEUG (Diplôme d'études universitaires générales), un peu plus spécialisé dans une discipline principale, la psychologie en l'occurrence. Le second cycle restait inchangé.

En 1974, les DESS ont été créés et parmi eux celui de psychologie du travail, qui jouera un rôle majeur pour la formation des psychologues à l'ergonomie. Il remplaçait le diplôme de psychologie industrielle de l'IPP, en renforçant le programme d'ergonomie et en se diffusant progressivement dans plusieurs universités. En 1977, à l'Université Paris 5 - Descartes, fut créé en plus du DESS de psychologie du travail, un DESS d'ergonomie pour psychologues, ouvert aussi à des étudiants non psychologues. D'autres ont suivi.

Parallèlement aux DESS, qui visaient une formation au métier, ont été créés en 1974 les DEA, qui sanctionnaient une première année d'études doctorales. Plusieurs DEA de psychologie orientés en ergonomie ont ainsi permis d'engager un parcours doctoral spécialisé et d'obtenir un doctorat de psychologie considéré *de facto* comme un doctorat d'ergonomie⁴, en tenant compte du sujet de thèse et de la composition du jury. Cependant, il n'existait *de jure* qu'un seul DEA d'ergonomie, coorganisé par le CNAM et quelques universités habilitées, et qu'un seul doctorat d'ergonomie qui lui était associé.

La dernière réorganisation des études universitaires, appelée LMD (Licence, master, doctorat), date de 2004. Elle remplace totalement la précédente organisation et les diplômes y attendant. Elle correspond respectivement à trois, cinq et huit années d'études universitaires donnant trois grades universitaires – licence, master, doctorat – reconnus dans toutes les universités de l'espace européen. La réorganisation LMD a modifié fortement la formation en psychologie, ainsi que la formation en ergonomie.

L'offre de formation en ergonomie

Cette offre a commencé dès les premières années de l'ergonomie, sans avoir été unifiée. Elle ne l'est toujours pas. De longue date, des formations locales, partielles, ont été organisées en s'introduisant dans des programmes universitaires ayant quelque lien avec l'ergonomie. Nous avons ci-dessus évoqué des formations à l'ergonomie au sein de diplômes de psychologie, mais au fur et à mesure du développement de l'ergonomie, d'autres formations s'adressant à des publics ciblés ont également été organisées en médecine du travail, en physiologie, en ingénierie et surtout au Cnam. Si ces formations ne s'adressaient pas directement à des étudiants de psychologie, elles ont néanmoins permis en complément à certains psychologues – plusieurs parmi nos entretiens –, d'élargir leur domaine de compétence. De plus, de nombreux DU (diplômes universitaires) relevant de la formation permanente, focalisés sur certains sujets d'ergonomie, ont été organisés dans plusieurs universités, toutes disciplines confondues, y compris en psychologie, offrant ainsi des formations complémentaires intéressantes.

⁴ Les intitulés de ces thèses pouvaient être très variables : « ergonomie cognitive », « psychologie cognitive - ergonomie », « psychologie du travail - ergonomie », etc.

Depuis les années 2000, des masters (M1 et M2), associés ou non à la psychologie, ont été créés avec la mention explicite « ergonomie »⁵. Toutefois, seuls les cursus de deux de nos entretiens ([Géraldine Cahors](#) et [Maude Demenois](#)) sont concernés par l'organisation LMD.

Circonstances de la rencontre avec l'ergonomie

Les plus âgés de nos interviewés n'ont pas été formés spécifiquement à l'ergonomie, dont généralement le terme même leur était initialement inconnu. C'est souvent la rencontre, parfois fortuite, avec un ergonomiste déjà engagé, par exemple un référent de stage, un enseignant ou un conférencier qui a déterminé l'engagement vers l'ergonomie. Ou bien, la découverte s'est faite lors d'un stage de psychologie du travail, d'un premier emploi, voire pendant le service militaire, en collaborant à un projet lié à l'ergonomie. Cependant, après les années 1970, l'offre de formation à l'ergonomie s'étant un peu étoffée sur l'ensemble de l'hexagone, la rencontre avec l'ergonomie s'est faite le plus souvent pendant la formation, en maîtrise, pendant un DESS de psychologie du travail ou un DEA.

Liens avec la pratique professionnelle ultérieure.

On rencontre des ergonomistes de formation psychologique dans tout l'éventail de la pratique de l'ergonomie, qu'ils soient chercheur ou praticien, enseignant, consultant interne ou externe, et ce au même titre que les autres ergonomistes non psychologues. Ce n'est donc pas la psychologie qui détermine ces choix professionnels. En revanche, les thématiques principales tout au long du parcours sont assez fortement influencées par la formation initiale. Ainsi la psychologie sociale et la psychologie cognitive – qui sont d'ailleurs les deux options qui étaient les plus fréquemment choisies en maîtrise par les futurs ergonomistes – ont sans nul doute influencé les thématiques ultérieures. Par exemple, les communications dans le travail, la satisfaction au travail, le travail en équipes, les RPS, etc. sont en lien manifeste avec la psychologie sociale ; la charge mentale, la prise de décision, la résolution de problèmes, les IHM, etc. rejoignent la psychologie cognitive. La formation physiologique, incluse à divers degrés dans la formation des psychologues, influence aussi certains thèmes d'ergonomie, comme la vigilance, les rythmes et horaires de travail, le vieillissement, voire les TMS, etc. Et on trouve aussi, à un moindre niveau, une influence de la psychologie clinique et de la psychopathologie, par exemple des études sur le stress, la souffrance au travail ou certains handicaps mentaux.

On peut noter aussi que certains de nos interviewé(e)s ont suivi des formations en d'autres disciplines avant, pendant ou après leur cursus de psychologie, qui ont pu également influencer leurs choix thématiques ultérieurs.

Liste nominative

(Prénom ; Nom ; année de naissance ; formation psychologique ; pratique de l'ergonomie ; thématique(s) principale(s))

⁵ Certains masters d'ergonomie ont mis en œuvre les exigences du Center for Registration of European Ergonomists (CREE), en ce qui concerne la partie théorique de la certification d'Ergonome Européen. Leurs diplômés peuvent bénéficier d'une certification « Ergonome Junior Certifié-e » mise en place en 2019 par les associations professionnelles nationales de l'Ergonomie, réunies au sein d'ORME (Organisation Représentative des Métiers de l'Ergonomie). Ces acquis théoriques doivent être complétés par plusieurs années de pratique pour permettre l'obtention du titre d'Ergonome Européen.

[Paul Albou](#), né en 1926. Études de philosophie et de droit, suivies d'un diplôme de psychologie appliquée à l'IPP. Découvre l'ergonomie à l'occasion d'un stage à Londres où il rencontre K.F.H. Murrell et D. Broadbent. Professeur à l'IPP. Thématique : psychologie économique.

[René Amalberti](#), né en 1952. Études de médecine. Médecin militaire, puis cursus complet de psychologie jusqu'au doctorat. Agrégé de médecine. Carrière principale à l'IMASSA (Institut de Médecine Aérospatiale du Service de Santé des Armées), où il développe des recherches sur les risques, les accidents et la fiabilité en aéronautique, puis devient consultant sur divers aspects de la sécurité dans des entreprises à risques.

[Françoise Anceaux](#), née en 1956. Études de psychologie, faisant son mémoire de maîtrise en ergonomie. Après son doctorat, elle s'engage dans des recherches en informatique médicale, puis crée, en partenariat avec des collègues, une société de conseil en ergonomie cognitive. Elle poursuit ensuite sa carrière comme maîtresse de conférences. Thématiques : prise de décision et IHM.

[Pascal Béguin](#), né en 1960. Après une première expérience professionnelle comme ouvrier, cursus de psychologie, incluant un DEA et un doctorat au CNAM. Enseignant-chercheur au CNAM, puis professeur des universités après une délégation à l'INRA. Thématiques : méthodologie de la conduite de projet et développement durable.

[Christian Bastien](#), né en 1958. Début d'études de psychologie à Montréal, qu'il termine en France. Doctorat. Découvre l'ergonomie en cours d'études. Chercheur à l'INRIA, puis maître de conférences et professeur des universités. Thématiques : conception d'IHM et ergonomie des logiciels.

[Alain Berthoz](#), né en 1939. Ingénieur civil des Mines, Docteur ès sciences naturelles, directeur du Laboratoire de physiologie neurosensorielle du CNRS, professeur au Collège de France. Parallèlement à son cursus d'ingénieur à l'École des mines de Nancy, il passe et obtient une licence de psychologie (AR), qui lui a donné l'occasion de fréquenter l'hôpital psychiatrique de Nancy où, dit-il, il a pu voir « la raison qui déraisonne ». Il se forme à la physiologie au laboratoire de Physiologie du Travail du CNRS, alors dirigé par Jean Scherrer, et au Cnam, et s'intéresse à l'ergonomie. Sa carrière a été essentiellement consacrée à la physiologie neurosensorielle.

[André Bisseret](#), né en 1934. Études de philosophie, puis licence de psychologie AR. Découvre l'ergonomie lors d'un premier emploi auprès de M. de Montmollin. Intègre ensuite le CERP, puis l'INRIA où il développera un laboratoire de recherche prolongeant celui du CERP sur l'ergonomie du contrôle de processus (contrôle aérien) et l'analyse du travail informatisé.

[Géraldine Cahors](#), née en 1979. Maîtrise de psychologie, DESS d'ergonomie. A découvert l'ergonomie lors des cours d'un PAST, Gérard Le Joliff. S'oriente vers le BTP (Sécurité, pénibilités, CHSCT). Finalement se réoriente, quitte le BTP pour l'Éducation nationale.

[Dominique Cau-Bareille](#), née en 1961. Cursus en psychologie commencé à Angers et terminé à Toulouse. Découvre l'ergonomie par les enseignements de Jacques Curie. DEA, doctorat. Chercheuse, puis maîtresse de conférences universitaire. Thématiques : vieillissement au travail, celui des femmes particulièrement. Parallèlement elle devient syndicaliste.

[Marion Chesnay](#), née en 1935 et décédée en 2016. Cursus en psychologie. Assistante de Jacques Leplat pour *Le Travail Humain*, mais pas seulement. Découvre l'ergonomie à cette occasion. Après la retraite de Leplat, elle participe à des études et des enseignements sur la sécurité.

[Jacques Curie](#), né en 1935 et décédé en 2012. Licence de psychologie AR, puis diplômes de psychologie sociale et de psychologie appliquée (devenu psychologie industrielle) à l'IPP.

Doctorat. Découvre l'ergonomie dans le diplôme de psychologie appliquée. Psychologue du travail interne, puis professeur des universités. Fut très actif dans l'animation du groupe RESACT.

[Maude Demenois](#), née en 1981. Master 1 de psychologie et master 2 d'ergonomie. Découvre l'ergonomie pendant son cursus. Ergonome interne dans le BTP, principalement sur la sécurité. Coopère aussi à des enseignements universitaires d'ergonomie. A créé son propre cabinet (s'orientant vers les psycho-traumatismes).

[Marie-France Dessaigne](#), née en 1958. Maîtrise de psychologie, DESS d'ergonomie, DEA, doctorat. Découvre l'ergonomie pendant sa maîtrise sur le conseil de JM Dolle qui l'oriente vers un DESS. Consultante et enseignante PAST. Thématiques : transports terrestres (salles de contrôle de métro, IHM, aides informatisées à la conduite de bus, etc.).

[Carlos Diaz-Canepa](#), né en 1956. Chilien. Maîtrise de psychologie en France, DEA, doctorat (au Chili). Découvre l'ergonomie pendant sa maîtrise. Chercheur un an à l'INRIA dans l'équipe de Bisseret, puis consultant en Algérie pendant 3 ans sur les conditions de travail pénible dans plusieurs usines. Thèse de doctorat sur les conducteurs de métro au Chili (ergonomie cognitive, psychosociologique et organisationnelle). Professeur universitaire au Chili.

[Annie Drouin](#), née en 1946. Maîtrise de psychologie. Découvre l'ergonomie pendant sa maîtrise. Complète au Cnam sa formation à l'ergonomie. Ergonome interne à EDF, puis enseignante à Paris 1. Thématique : impacts de l'informatique sur les services de l'entreprise (réorganisation du travail, IHM, ergonomie des logiciels, etc.).

[Pierre Falzon](#), né en 1950. Maîtrise d'anglais, puis maîtrise de psychologie, DESS de psychologie du travail, doctorat. Découvre l'ergonomie par les enseignements de Jacques Curie et de Christian Guillevic. Chercheur à l'INRIA dans l'équipe de Bisseret, puis professeur au Cnam où il succède à Alain Wisner. Thématiques : langages opératifs, communications dans le travail et modélisation d'activités cognitives. Chapeautait le DEA d'ergonomie inter-établissements. Fut secrétaire général, puis Président de l'IEA.

[Marc Favaro](#), né en 1956. Maîtrise de psychologie, DESS de psychopathologie, DEA, Doctorat orienté psychopathologie. Découvre le mot ergonomie lors de vacances au CRSSA (Centre de recherche du service de santé des armées), sans en faire lui-même, et par des lectures. Chercheur à l'INRS dans une équipe de psychologues du travail avec une orientation partielle en ergonomie cognitive ou sociale touchant à la sécurité du travail.

[Charles Gadbois](#), né en 1937 et décédé en 2019. Formation initiale d'instituteur, licence de psychologie AR, diplômes de psychologie sociale et de psychologie industrielle à l'IPP, doctorat, HDR. Chercheur au CNRS. D'abord intéressé par la psychologie sociale, s'initie ensuite à l'ergonomie et à la psychologie cognitive et sociale. Thématiques : travail infirmier, horaires en milieu hospitalier, conséquences psycho-sociales d'horaires atypiques, etc..

[Johan Kalsbeek](#), né en 1921, décédé en 2017. Néerlandais. Licence de psychologie AR, diplôme de psychologie appliquée (industrielle). Découvre l'ergonomie lors de ce diplôme par les cours de Mme Pacaud. Chercheur TNO et professeur universitaire. Fait partie des pionniers de l'ergonomie européenne. Thématique : mesure de la charge mentale.

[Guy Karnas](#), né en 1944. Cursus de psychologie industrielle à l'ULB. Découvre l'ergonomie via les enseignements de J.M. Faverge. Doctorat sur les différences individuelles dans la résolution de problèmes. Chercheur et professeur universitaire. Sa thématique joint l'ergonomie à la psychologie du travail : méthodes statistiques, simulation informatique d'activités de travail,

questions d'organisations incluant une approche de sociologie et de psychologie cognitive différentielle.

[Ghislain Krawsky](#), né en 1938. Licence de psychologie AR, diplômes à l'IPP de psychologie expérimentale et de psychologie industrielle. Y découvre l'ergonomie. Complète au Cnam sa formation à l'ergonomie. Chercheur à l'INRS. Thématiques multiples en lien avec la sécurité.

[Jean L'Hoste](#), né en 1938. Début d'études de commerce à Alger, où il entend parler de psychologie industrielle et d'ergonomie, licence de psycho AR à Paris, puis diplômes de psychologie sociale et de psychologie industrielle à l'IPP, DEA. Chercheur, puis directeur d'études à l'ONSER. Thématique : accidentologie routière (alcoolisme, infrastructures routières).

[Marianne Lacomblez](#), née en 1946. Chercheuse et professeure universitaire. Coursus de psychologie industrielle à l'ULB. Elle y découvre l'ergonomie, mais commence sa vie professionnelle par la sociologie. Doctorat sur les motivations au travail. Influencée par Faverge, et aussi par Ivar Odonne, V. De Keyser, etc. Thématiques : se situent en sociologie, psychologie du travail et ergonomie de l'activité. Active sur le créneau du travail féminin et des inégalités de genre.

[Alain Lancry](#), né en 1949. Coursus de psychologie jusqu'au doctorat d'État en 1988. Professeur des universités. Thématiques : bien-être, santé au travail, chrono-psychologie, travail posté, risques psychosociaux. A été directeur exécutif du *Travail Humain* pendant 5 ans.

[Anne Lancry](#), née en 1949. Coursus de psychologie. Doctorat d'État. Découvre l'ergonomie à l'occasion d'un stage dans les Houillères du Nord-Pas-de-Calais, dirigé par Roger Rameau. Professeure des universités. A participé à la création du GERN. Thématiques : facteurs psychosociaux, fiabilité, ergonomie scolaire.

[Solange Lapeyrière](#), née en 1946. Coursus de psychologie. Complète au Cnam sa formation en ergonomie. Travaille brièvement l'INRS où elle découvre l'ergonomie. Ergonome interne, puis consultante externe. Thématiques : vieillissement, TMS, santé mentale, méthodologies d'analyse du travail, conception d'espaces de travail.

[Jacques Leplat](#), né en 1921 et décédé en 2023. Licence de philosophie, cursus Inop, licence de psychologie AR, doctorat d'État. D'abord Psychotechnicien, puis chercheur au Cerp, directeur du service Recherches du Cerp, puis directeur d'études à l'EPHE. Il découvre l'ergonomie au Cerp via Faverge (auquel il succédera en tant que responsable du service Recherches). Thématiques : analyse du travail, ergonomie cognitive, accidents du travail. À l'EPHE, il dirigeait le laboratoire de psychologie du travail avec une orientation d'ergonomie cognitive. Est l'un des fondateurs de la SELF. A dirigé le Bulletin du CERP, puis *Le Travail Humain*.

[Raymond Lu Cong Sang](#), né en 1953. Maîtrise de psychologie, DESS de Psychologie du travail et DESS d'ergonomie, DEA. Découvre l'ergonomie pendant sa maîtrise. Chercheur à l'INRIA, puis consultant. Thématique : conception d'IHM et de logiciels.

[Jean-Claude Marquié](#), né en 1952. Maîtrise de psychologie, DEA, doctorat. Découvre l'ergonomie par les enseignements d'Yvon Quéinnec. Intérêt majeur pour la biologie et la psychophysiologie. Chercheur au CNRS, il contribue à l'enseignement universitaire. Thématiques : rythmes biologiques, vieillissement au travail, travail agricole.

[Gérard Michaut](#), né en 1932. Coursus INOP, puis diplôme de psychologie expérimentale à IPP. Découvre l'ergonomie à l'Onser / Inrets où il a fait toute sa carrière en tant que chercheur. Autodidacte en ergonomie. Thématiques : fatigue des conducteurs, sécurité, charge mentale, vigilance et hypovigilance. Mesures expérimentales sur route en voitures équipées.

[Bernard Michez](#), né en 1961. Maîtrise de psychologie, DESS de psychologie du travail. Découvre l'ergonomie au cours de ce DESS. Consultant ergonome. Complète sa formation à l'ergonomie auprès de Jacques Christol. Thématiques : Facteurs Humains en aéronautique, informatisation, sécurité, handicaps.

[Maurice de Montmollin](#), né en 1926 et décédé en 2013. Cours de philosophie, puis de psychologie AR, doctorat. S'oriente vers l'ergonomie grâce à des contacts avec Faverge. D'abord consultant en psychologie du travail, puis professeur universitaire et Cnam. Passe du recrutement à l'organisation d'entreprises et à la formation. Thématiques : méthodologies d'analyse du travail et d'organisation, ergonomie cognitive.

[Alexandre Morais](#), né en 1958. Maîtrise de psychologie, puis DESS d'ergonomie à Paris 5. Chercheur à l'INRIA, puis ergonome interne en plusieurs entreprises. Thématiques : ergonomie d'IHM et de logiciels, puis ergonomie industrielle automobile, charge de travail physique et mental.

[Michel Naël](#), né en 1941. Licence de psychologie AR, diplôme de psychologie industrielle à IPP. Y découvre l'ergonomie. Complète au CNAM sa formation à l'ergonomie. Ergonome interne. Thématiques : formation professionnelle des adultes, puis design industriel, conception de terminaux, tests d'acceptabilité des produits par les usagers.

[Michel Neboit](#), né en 1942 et décédé en 2025. Licence de psychologie AR (orientation piagétienne), DEA, doctorat. Travaille d'abord sur la formation professionnelle. Découvre l'ergonomie à l'ONSER/ INRETS. Chercheur, puis entre à l'INRS comme chef du Service Ergonomie - Psychologie - Sociologie. Thématiques : apprentissage de la conduite automobile, puis sécurité du travail.

[Dina Notte](#), née en 1956. Après un début d'école de commerce, cursus en psychologie industrielle et expérimentale à l'ULB. Découvre l'ergonomie via J.M. Faverge et se forme à l'ergonomie dans le laboratoire dirigé par Faverge. Chercheuse et consultante externe. Thématiques : Conception de salles de contrôles et de systèmes de conduite (notamment Hauts-Fourneaux), aides logicielles à la chirurgie, IA.

[René Patesson](#), né en 1944. Cours de psychologie industrielle à l'ULB après des études d'ingénieur, doctorat. Découvre l'ergonomie via J.M. Faverge et se forme à l'ergonomie dans le laboratoire Faverge. Chercheur, puis professeur à l'ULB. Thématiques : ergonomie de l'informatique et des nouvelles technologies. Satisfaction des usagers et stress au travail.

[Mario Poy](#), né en 1958. Argentin. *Licenciatura* en psychologie (équivalent DESS en Argentine), diplômé EPHE (Paris), doctorat (Brésil). Piagétien, il se forme à l'ergonomie cognitive au laboratoire EPHE de J. Leplat et travaille sur la conception assistée par ordinateur en architecture. De retour en Argentine, il cumule des fonctions d'enseignant universitaire, chercheur, conseiller ministériel et consultant pour diverses industries et PME, concernant notamment la culture de sécurité dans les industries à risques. Très actif sur le plan éditorial et associatif (niveau international).

[Pierre Richard](#), né en 1945. Maîtrise de psychologie (psychopathologie et vie sociale). Découvre l'ergonomie pendant sa maîtrise. Formation à l'ergonomie au Lest et au Cnam. Psychologue du travail et ergonome (orientation sociale). Très impliqué dans le RESACT. Thématique se situant à l'intersection de l'ergonomie et de la sociologie du travail.

[Pierre Salengros](#), né en 1941 et décédé en 2022. Cours de psychologie industrielle à l'ULB. Chercheur puis professeur à l'ULB en psychologie du travail et ergonomie. Découvre l'ergonomie via J.M. Faverge auquel il succèdera comme professeur et directeur du

laboratoire. Son enseignement et ses recherches relèvent de l'ergonomie, mais aussi de la psychologie du travail sociale et commerciale.

[Bernard Senach](#), né en 1950. Maîtrise de psychologie, doctorat. Chercheur à l'INRIA, puis consultant en psychologie ergonomique. Découvre l'ergonomie à l'INRIA. Thématique : ergonomie cognitive appliquée à l'informatique.

[Jean-Claude Sperandio](#), né en 1940. Études de philosophie, puis licence de psychologie AR, diplôme de psychologie industrielle à l'IPP, doctorat d'État, licence d'urbanisme, DEA Informatique. Découvre l'ergonomie avec André Bisseret. Chercheur au CERP/ INRIA, puis professeur des universités. Thématiques : ergonomie cognitive (IHM, IA, handicaps psycho sensoriels ou psychiques, stress post traumatiques).

[Gérard Valléry](#), né en 1956. Maîtrise de psychologie (sociale / expérimentale), DESS d'ergonomie, doctorat, HDR. Travaille à l'ANACT pendant 7 ans, avant d'être nommé maître de conférences, puis professeur des universités. Thématiques : informatisation du travail tertiaire, relations de service, RPS et santé au travail.

[Claude Valot](#), né en 1950. Licence de psychologie AR, diplôme de psychologie industrielle à l'IPP, doctorat. Découvre l'ergonomie à l'IMASSA (ergonomie visuelle, puis ergonomie de conception d'aides au pilotage et sécurité aérienne). Chercheur à l'IMASSA, puis consultant Facteurs Humains en aéronautique.

[Bernard Vandewyver](#), né en 1939. Licence de psychologie AR. Découvre l'ergonomie au CERCHAR (Centre de recherche des charbonnages de France) en faisant des études de postes du travail minier, puis chez SAVIEM, y réalisant des améliorations de postes et des sessions de formation à des règles d'ergonomie. Psychosociologue, ergonomiste interne, puis consultant. Puis travaille à l'ANACT pendant 2 ans et à l'INRS pendant 20 ans.

[Annie Weill-Fassina](#), née en 1938. Licence de psychologie AR, diplôme de psychotechnicienne et diplômes de psychologie à l'IPP (sociale, expérimentale, industrielle). Découvre l'ergonomie pendant le diplôme de psychologie industrielle. Poursuit sa formation à l'ergonomie comme chercheuse au CERP. Puis maîtresse de conférences à l'EPHE (laboratoire dirigé par J. Leplat). Thématiques : psychopédagogie, ergonomie de la formation, sécurité, travail collectif.

Rédigé par Alain Lancry et Jean-Claude Sperandio (juin 2026)